



HAL
open science

Les méthodes d'apprentissages mises en place pour les élèves en difficulté face à la lecture

Alizée Yonnet

► **To cite this version:**

Alizée Yonnet. Les méthodes d'apprentissages mises en place pour les élèves en difficulté face à la lecture. Education. 2022. dumas-04035172

HAL Id: dumas-04035172

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04035172>

Submitted on 17 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoire en master du métier de l'enseignement, de
l'éducation et de la formation (meef)

Discipline : Psychologie

**Les méthodes d'apprentissages mises en place pour
les élèves en difficultés face à la lecture**

Auteur du mémoire :

Yonnet Alizée

Directeur de mémoire :

Milène Sanchiz

Date de la soutenance : 17 mai 2022

Mémoire :

Sommaire :

Partie théorique	3
Introduction :	3
I- L'apprentissage de la lecture	5
1.1 La lecture dans les programmes scolaires	5
1.2 Les différentes étapes dans l'apprentissages de la lecture	6
1.3 Une difficulté liée aux fortes exigences de la lecture pour les élèves	7
II. Le cas particulier des dys- face à la lecture	8
2.1 Définition des troubles dys-	8
2.2 L'impact de la dyslexie sur les difficultés de la lecture	10
III. Améliorer l'apprentissage de la lecture chez les élèves dys-	11
La partie méthodologique	13
I. L'expérimentation	13
1.1 Plan d'expérience	13
1.2 Participant et échantillons	13
1.3 Présentation des instruments de mesure	14
1.4 Description des données recueillies	14
1.5 Protocole, description de la procédure	15
1.6 Présentation de la méthode d'analyse des données	15
II. Résultats	15
III. Discussion	16
Conclusion	18
Bibliographie	19
Annexes	20

Partie théorique

Introduction :

Dans notre société constamment en évolution, il est important d'adapter les méthodes d'enseignement et de se centrer sur les élèves. Aujourd'hui la pédagogie différenciée est devenue centrale et importante dans le milieu scolaire et notamment dans la classe. Dans une classe tous les enfants ne sont pas au même niveau, et au sein d'une seule classe il peut y avoir différents niveaux. C'est pour cela qu'il est important de faire appel à la pédagogie différenciée pour que tous les élèves puissent avancer sans en laisser un seul de côté. La pédagogie différenciée privilégie l'enfant, ses besoins et ses possibilités en différenciant selon son besoin en proposant des apprentissages et des outils variés ouvrant à l'enfant les portes du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Pour que chaque enfant puisse avancer à son niveau, tout en suivant le reste de la classe, il est important de différencier le niveau des élèves et d'adapter les apprentissages et activités à chaque enfant selon ses difficultés.

La lecture est une action matérielle de lire, de déchiffrer toutes sortes de notions, de prendre connaissance et de comprendre du contenu. C'est-à-dire que la lecture est une action permettant de déchiffrer et comprendre un matériel écrit. De plus, elle peut être lu à voix haute ou silencieusement dans sa tête, pour soi-même ou pour un public. La lecture est un apprentissage essentiel à l'école primaire. La lecture s'apprend dès le plus jeune âge et se poursuit tout au long de son apprentissage à l'école primaire. On commence dès le cycle 1 l'apprentissage de la maîtrise de la lecture en apprenant à associer les sons avec les lettres de l'alphabet tel que des syllabes, des sons-voyelles et des sons consonnes. Puis c'est au cycle 2, que se fait l'essentiel de l'apprentissage de la lecture, en continuant d'apprendre les sons, mais en ajoutant l'apprentissage des graphèmes et phonèmes. Puis au cours de ce cycle, les élèves deviennent de plus en plus experts dans la lecture. Enfin au cycle 3, l'apprentissage de la lecture continue pour devenir plus fluide et se transformer en automatisme. A la fin de l'école primaire tous les enfants doivent être de bons lecteurs. Mais pour certains enfants il est difficile d'être bon lecteur et de maîtriser tous les éléments du bon lecteur. Certains enfants savent lire mais rencontrent des difficultés de compréhension sur le contenu qu'ils lisent, et d'autres sont dans un apprentissage de la lecture tardive. On retrouve notamment des difficultés chez les enfants atteints de dyslexie. Les troubles dys- sont généralement des troubles durables du langage écrit affectant la lecture, l'orthographe et aussi l'écriture. La dyslexie est notamment un trouble de la lecture provoquant

des confusions, inversions et des rajouts de sons et de lettres proches ou des erreurs d'identification de lettre.

Ainsi pour être un bon lecteur il faut savoir comprendre et décoder un texte. En revanche, quand on est un apprenti lecteur faible décodeur, on dispose de peu de compréhension face à un texte car on est dans une phase de décodage importante. A force de lire, les apprentis lecteurs commencent à maîtriser la compréhension et font très peu appel au décodage car c'est devenu un processus automatique et rapide. Les bons lecteurs ont une importante mémoire de travail qui leur permet de mobiliser une compréhension plus complexe. En revanche les enfants apprentis lecteurs peuvent rencontrer des difficultés car le décodage est un processus très fatigant qui demande beaucoup de concentration.

Face aux difficultés que les élèves dyslexiques peuvent rencontrer avec la lecture, on peut chercher comment les enseignants peuvent aider ces enfants dyslexiques en difficulté de lecture. Mais surtout quelles méthodes les enseignants peuvent mettre en place pour pallier les différentes difficultés lors des apprentissages et des activités dans la lecture.

Les difficultés de lecture que rencontrent les élèves dyslexiques face à la lecture, sont un des objectifs principaux des enseignants. Les enseignants dans leur métier veulent aider tous les enfants, et faire en sorte que chacun avance à son rythme tout en suivant le groupe classe. Ainsi face à ces difficultés les enseignants doivent trouver des méthodes et solutions pour aider les élèves, notamment ceux présentant des troubles dys dans leurs apprentissages et activités.

Dans ce mémoire nous allons aborder la difficulté des apprentissages de la lecture pour des enfants atteints de dyslexie. On va donc chercher les méthodes à mettre en place pour aider ces enfants dyslexiques face aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer lors de l'apprentissage de la lecture. Ainsi je vais commencer par définir ce qu'est la dyslexie, ensuite je vais m'intéresser à la lecture puis à l'apprentissage de la lecture quand on est atteint de dyslexie.

J'ai décidé de choisir de travailler sur cette problématique puisque de nombreux élèves sont atteints de dyslexie, et rencontrent de nombreuses difficultés face à la lecture. C'est pour cela que je voulais accentuer mes recherches sur les aides que les enseignants peuvent apporter à ces élèves. Mais surtout quelles sont les méthodes qui peuvent être mise en place pour pallier ses difficultés qui empêchent les enfants d'être de bons lecteurs. En effectuant des recherches sur ce sujet je me suis rendu-compte, que la dyslexie était de plus en plus importante et présente dans le milieu scolaire. En revanche, par rapport à quelques années, il y a eu d'énormes progrès sur l'importance de la prise en charge de ces élèves et surtout sur les méthodes diverses et

variées mises en place pour aider ces élèves. Cependant ce qui me surprend c'est qu'il y ait autant d'enfants diagnostiqués dyslexiques. En plus des aides apportées par les enseignants, les dyslexiques pour pallier leurs difficultés, doivent consulter une orthophoniste qui va les aider à trouver des méthodes et solutions pour vivre et apprendre avec leur dyslexie. Mais aujourd'hui avec le nombre important d'élèves à besoin particulier, les orthophonistes se voient submergés pour aider tous ces enfants, ainsi certains enfants peuvent être mis sur liste d'attente sur plus d'un an. Cependant de nombreux enfants se retrouvent en difficulté et sans aide de professionnels. C'est pour cela que les enseignants doivent trouver des méthodes pour aider ces élèves, pour pas qu'ils ne soient en retard sur les autres élèves de la classe.

I- L'apprentissage de la lecture

1.1 La lecture dans les programmes scolaires

L'acquisition de la lecture se fait tout au long de la scolarité, mais elle commence véritablement au début du cycle 2. Au CP, les élèves doivent être capables de déchiffrer aisément et d'automatiser des mots pour acquérir une autonomie dans la lecture de textes variés adaptés à leur âge. La lecture s'apprend et s'approfondit au cours des trois années du cycle 2. La lecture consiste pour les élèves à associer des lettres ou groupes de lettres et des sons pour pouvoir établir des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes. L'apprentissage régulier des correspondances entre graphèmes et phonèmes amène progressivement à une automatisation à partir de textes et de phrases que les élèves sont capables de déchiffrer. Toutes ces activités de lecture sont menées concurremment aux activités d'écriture, car ce sont deux apprentissages très proches qui ne fonctionnent pas l'un sans l'autre, en effet écrire est un bon moyen d'apprendre à lire. Ces activités doivent être régulières et structurées pour permettre un bon apprentissage. Il est important à la fin du CP d'arriver à une automatisation de l'identification des mots. Ainsi l'automatisation du code alphabétique doit être complète à la fin du CP. Le décodage est une des modalités les plus importantes pour la lecture mais la compréhension est aussi une des modalités et finalités de la lecture. Les élèves au cours des différentes activités de lecture vont être amenés à identifier des buts qu'ils poursuivront et des processus qu'ils vont devoir mettre en œuvre. Il sera important de travailler ces éléments de nombreuses fois et sous différentes formes mais toujours de façon explicite grâce à l'enseignant. Pour faciliter les processus d'identification des mots et l'accès au sens des phrases il sera important de privilégier

des activités de lecture collective d'un texte. Néanmoins on peut accompagner cette activité de lecture collective par des activités de reformulations qui vont permettre de favoriser l'accès à l'implicite et qui seront une occasion pour apporter des connaissances lexicales dans différents domaines. De plus, la lecture à voix haute est une activité centrale intéressante qui permet de développer la fluidité et l'aisance de la lecture. Pour finir la lecture à voix haute va permettre une articulation entre l'identification des mots écrits et la compréhension du texte et offrira la possibilité aux élèves d'aborder la syntaxe de l'écrit. Les textes et les ouvrages que l'on va fournir aux élèves lors des temps de l'apprentissage à la lecture seront adaptés à leur âge, et leur niveau en fonction de la complexité linguistique, des thèmes évoqués et des connaissances qu'ils devront mobiliser. En revanche, il sera tout aussi important de favoriser et d'encourager, sur le temps scolaire, les lectures personnelles ou de plaisirs que les élèves seront libres de choisir.

Ainsi d'après les programmes scolaires du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), la lecture met en évidence les premières connaissances acquises sur la langue, qui contribue à l'acquisition d'un vocabulaire. Les textes proposés peuvent provoquer des obstacles provoquant des points de départ ou des supports qui permettront de s'interroger sur des mots inconnus ou sur l'orthographe des mots connus.

1.2 Les différentes étapes dans l'apprentissages de la lecture

L'apprentissage de la lecture commence dès le cycle 1, par l'acquisition d'un langage oral, qui sera stimulé tout au long des classes de maternelle. On peut dire que le langage écrit est une retranscription abstraite du langage oral. Ainsi commencer par stimuler l'oral en baignant les enfants dans un flux linguistique sous forme de jeux ou d'échange permettra de leur faciliter le passage de l'oral à l'écrit. Ainsi d'après les programmes scolaires, les enfants doivent d'abord maîtriser les codes oraux avant de passer à l'apprentissage de la lecture. Il est important de laisser parler les enfants en partant de leur quotidien, notamment en les incitant à raconter leur journée ou en les incitant à décrire une situation ou une émotion pour leur permettre de mettre des mots sur chaque chose. Pour apprendre à lire il sera important d'abord que les élèves de cycle 1 soit capable d'identifier les lettres de l'alphabet et d'acquérir des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes simples.

Puis en CP, les élèves devront être capables d'acquérir des correspondances entre les phonèmes et les graphèmes complexes, et d'identifier des mots de manière de plus en plus aisée. En plus

de décoder un texte, les élèves devront être capables de le comprendre et de maîtriser sa compréhension. Il sera donc important de pratiquer différentes formes de lecture pour maîtriser la lecture au mieux. De plus, l'apprentissage de la lecture doit se faire à voix haute, pour aider les élèves à décoder le plus facilement et à comprendre ce qu'ils sont en train de lire.

Puis au cours du CP, les élèves doivent être capables d'identifier des mots par le décodage allant vers une automatisation de la lecture pour ensuite accéder à la compréhension du texte lu. Une fois l'automatisation mise en place, il est important d'aller vers une fluidité et une fluence dans la lecture. L'automatisation entraîne une rapidité et une précision concernant d'abord la lecture de mots isolés, pour aller progressivement vers une automatisation de la lecture de phrase et de texte. A la fin du cycle 2, la lecture doit devenir naturelle pour les élèves au même titre que la parole. En effet, à la fin du CP, les élèves doivent être capables d'atteindre 50 mots lus correctement en une minute.

La lecture est donc un processus d'apprentissage complexe mobilisant énormément de temps et d'attention. Lire est avant tout pour un jeune lecteur un processus de reconnaissance des mots écrits et un processus de compréhension du langage. Ce qui nous permet de lire c'est notre capacité à déchiffrer, identifier des mots, faire des liens et déduire du sens à ce qu'on lit.

1.3 Une difficulté liée aux fortes exigences de la lecture pour les élèves

La lecture est un apprentissage complexe qui demande la mobilisation de deux modalités importantes, tels que le décodage et la compréhension. Mais ces deux éléments peuvent être difficile à maîtriser pour certains élèves, en effet ils peuvent en maîtriser une sur les deux. Ainsi dans l'apprentissage de la lecture, on peut distinguer trois profils de faibles lecteurs en fonction des difficultés qui renvoient à l'identification et/ou à la compréhension. Tout d'abord, il y a les faibles identificateurs qui n'ont pas encore construit et automatisé les mécanismes spécifiques de la lecture, mais ils ne présentent aucune difficulté générale de compréhension. Ensuite il y a les élèves faibles en compréhension, qui sont capables d'identifier des mots conformément à leur âge mais rencontrent des difficultés de compréhension. Ces difficultés sont dépendantes du développement du langage, plus particulièrement des difficultés de vocabulaire et d'habileté de traitement de texte telles que la fluidité de lecture et les inférences. Et enfin il y a les élèves en difficultés générales de lecture qui cumulent des difficultés dans les deux composantes, c'est-à-dire en décodage et en compréhension. Ainsi il est important de mettre en place des activités

d'entraînements adaptés aux profils des élèves pour les aider dans leur difficulté. On ne peut pas déterminer le niveau de lecture d'un élève en se fondant uniquement sur le résultat d'un seul test. Pour déterminer le niveau de lecture d'un élève il sera important d'utiliser une combinaison de test. Les difficultés de lecture peuvent être liées à un enseignement de la lecture qui n'est pas assez explicite et clair pour l'élève et peut engendrer des malentendus dans son esprit et être sources de difficultés. Néanmoins les difficultés de lecture que rencontrent certains élèves en classe de CP, peuvent être dues aux stratégies mis en œuvre face à des mots nouveaux. Il est donc important pour l'enseignant de s'assurer que les élèves ont vraiment compris ce que représente l'acte de lire pour un apprenti lecteur. Les difficultés de lecture, en plus d'être des difficultés liées à des pratiques, peuvent aussi être liées à des facteurs environnementaux et sociaux, à des facteurs linguistiques, sensoriels, des troubles du langage, des troubles cognitifs ou encore des troubles de l'attention. Les difficultés avant d'être liées à des facteurs génétiques, sont liées d'abord à des facteurs de capacités phonologiques puis à des facteurs de capacités visuo-attentionnelles. On se rend compte que 5 à 10 % des élèves rencontrent des difficultés importantes lors de l'apprentissage à la lecture. Hormis les élèves rencontrant des difficultés sensorielles ou cognitives, on retrouve beaucoup d'élèves dyslexiques rencontrant des problèmes de lecture.

II. Le cas particulier des dys- face à la lecture

2.1 Définition des troubles dys-

La dyslexie est une difficulté d'apprentissage de l'orthographe et de la lecture. La dyslexie pourrait être d'origine génétique ou être due à une pathologie affectant le développement cérébral au cours de la grossesse. Ce trouble touche 5 à 10 % de la population française dont 8 et 10% des enfants, et s'adresse notamment aux garçons, on observe trois fois plus de garçons atteints de troubles dyslexiques que de filles. De plus, si l'on regarde les chiffres on se rend compte que 4 à 5 % des élèves d'une classe d'âge en France sont dyslexiques. Il existe différentes formes de dyslexie :

- la dyslexie phonologique, phonétique ou linguistique (concerne 60% des personnes ayant des troubles dyslexiques) : c'est un trouble phonologique. L'enfant rencontre des difficultés à associer un son à des lettres, cela pose un problème pour accéder au stade alphabétique. Le

lexique orthographique est assez pauvre. Ces dyslexiques rencontrent des problèmes pour identifier les lettres, les syllabes, les mots, mais également pour décomposer un mot en lettre. Il y a des difficultés à lire des mots nouveaux ou peu connus, à épeler des mots inconnus, à s'exprimer à l'oral, ou à apprendre les tables de multiplication. La plupart du temps, l'enfant devine la plupart des mots, il peut lire mais en reconnaissant les mots qu'il a précédemment photographié. Il peut aussi changer des mots lors de la lecture.

-la dyslexie de surface ou lexicale (concerne 10 à 30% des personnes ayant des troubles dyslexiques, et s'accompagne souvent d'autres dyslexie) : cette dyslexie est un trouble Visuo-attentionnel, avec des difficultés à la place de la stratégie orthographique. Les enfants atteints de cette pathologie utilisent la lecture globale. Les élèves peuvent donc rencontrer des difficultés à reconnaître les lettres visuellement car ils les décomposent toutes dès le début de l'apprentissage. Il peut aussi avoir du mal à voir le mot écrit dans sa tête, il n'a donc aucun repère. Il rencontre également des soucis à lire et épeler des mots irréguliers, à apprendre les tables de multiplication. L'enfant a une bonne expression mais il lit lentement, laborieusement et de façon saccadée. L'orthographe de cet enfant sera phonétique. Il confond souvent des mots qui se ressemblent graphiquement, il peut également épeler difficilement certains mots « compliqués ». Il est aussi plus difficile pour ces enfants d'apprendre une langue étrangère.

-La dyslexie mixte (concerne 20 à 30% des personnes ayant des troubles dyslexiques) : cette dyslexie combine un déficit dans les deux procédures avec une utilisation prédominante de l'assemblage. L'enfant va donc rencontrer des difficultés à traiter des sons, et avoir des troubles de la mémorisation des mots entiers. Ainsi la lecture de ces enfants sera lente et la compréhension sera plus difficile.

-La dyslexie motrice ou du mouvement : Cette dyslexie provoque des difficultés à mémoriser les mouvements permettant d'écrire. L'enfant atteint de cette dyslexie aura du mal à distinguer les lettres seulement à l'écrit, à lire l'heure, à différencier sa gauche de sa droite, l'est de l'ouest et le bas du haut. A l'écrit l'enfant aura du mal à écrire, à s'organiser, à énoncer clairement des idées à l'oral et à apprendre les tables de multiplications. Les écrits et les rédactions seront laborieuses, avec une hésitation dans les lettres choisies, des inversions de lettres et chiffres. Les compositions seront au-dessous du niveau scolaire. L'enfant peut avoir un mauvais sens de l'orientation. Il aura une calligraphie compliquée, un manque de coordination et des difficultés à prendre des notes.

-La dyslexie visuo-attentionnelle : c'est un trouble qui affecte l'attention nécessaire à l'activité de la lecture. L'enfant rencontrera des soucis d'environnement, il sera distrait pour un rien. L'enfant atteint de cette pathologie inverse les groupes de lettres, omet et ajoute certaines lettres. Il peut aussi faire des sauts de ligne, confondre des lettres et des mots avec d'autres mots leurs ressemblant fortement. Ainsi cela provoque une lecture hachée et incompréhensible. On se rend compte d'une dysorthographe, grâce à des ratures à l'écrit et des hésitations. Leur vocabulaire est limité.

2.2 L'impact de la dyslexie sur les difficultés de la lecture

Dès le CP, il est important que les enseignants repèrent les élèves en difficultés de lecture. Cependant un diagnostic formel de dyslexie ne peut être posé avant la fin du CE1. Néanmoins, il ne s'agit pas d'attendre un diagnostic pour aider un élève en difficulté, il est important de proposer des aides le plus rapidement possible, avant que l'élève soit en échec.

L'apprentissage de la lecture peut être difficile pour les enfants atteints de trouble dyslexique. Les enfants dyslexiques peuvent rencontrer des difficultés dans l'apprentissage de la lecture, et mettre plus de temps qu'un autre enfant. En effet, un enfant dyslexique mettra plus de temps à décoder un texte car il va devoir être plus concentré que les autres pour éviter de confondre certaines lettres, sons ou mots. La lecture demande une importante mémoire de travail, que l'enfant dyslexique n'a pas forcément. Comme l'enfant met plus de temps pour décoder et comprendre un texte alors sa mémoire de travail sera plus courte car il aura déjà fourni un travail énorme et important. Cette tâche peut être difficile pour ces enfants, car le décodage peut mettre plus de temps et la compréhension peut en être impactée et être perçue comme contraignant et donc difficile pour ces élèves. Ainsi tant que ce décodage n'est pas fait, l'enfant ne pourra pas mobiliser les compétences nécessaires de compréhension d'un texte. C'est pour cela que les enfants dyslexiques peuvent rencontrer des problèmes de compréhension de lecture et ont besoin de plus de temps pour pouvoir mobiliser cette compétence. C'est aussi pour cela que les enfants dyslexiques peuvent rencontrer des difficultés à comprendre une consigne, ou à réaliser un exercice. En effet, certains enfants sont dans un décodage tardif de leur apprentissage, ce qui ne leur permet pas de bien pouvoir comprendre et appréhender une consigne ou un exercice.

III. Améliorer l'apprentissage de la lecture chez les élèves dys-

De plus en plus d'élèves sont atteints de trouble dys- et rencontrent de nombreuses difficultés au cours de leur scolarité, notamment dans l'apprentissage de la lecture. Ainsi pour pallier ses difficultés de lecture de nombreuses méthodes existent et peuvent être mise en place pour aider ses élèves dys. Tout d'abord pour faciliter une lisibilité dans la lecture de texte, les enseignants peuvent utiliser des couleurs. Elles permettent d'aider le dyslexique à discriminer les mots les uns par rapport aux autres. Cela permet de rendre les apprentissages moins lourds, plus ludiques. On trouve de plus en plus de police sur les traitements de texte ou des logiciels avec des couleurs comme le logiciel « Lire couleur ». Il est important d'utiliser des couleurs différentes sur le tableau, pour faciliter la discrimination des lettres, ou alors il est possible d'utiliser un vidéo projecteur, à projeter sur un tableau blanc et non un écran, ce qui facilitera le travail en couleur pour les élèves atteints de trouble dys. Cette méthode de couleur va permettre de différencier les différents moments, en effet cette méthode a pour fonction le tri et le repérage. Ensuite on peut distribuer des photocopies le plus souvent possible en mettant qu'un seul texte. En effet, il faut éviter les collages ou encadrer, car les élèves doivent trier les textes à chaque fois qu'ils mettent leurs yeux sur la feuille de papier. Ainsi il est conseillé de ne mettre qu'un seul texte sur chaque photocopie ou de séparer un texte en plusieurs photocopies pour faciliter la lisibilité. Il peut être rajouté une marge pour que l'élève puisse annoter le texte avec des mots clés et pouvoir ainsi se l'approprier. De plus, il faut faire attention à la police d'écriture utilisée sur la photocopie. En effet la police de caractère doit être adaptée à l'élève dys- toutes les polices ne conviennent pas. Il faut utiliser des caractères sans sérif, c'est-à-dire utiliser des caractères sans petits superflues qui servent à faire joli. En effet les caractères serif, vont gêner la lecture des élèves dys, car ces lettres ne ressemblent pas aux lettres qu'ils ont apprises au préalable, ainsi cela va entraîner une panique chez eux, car ils vont se demander si c'est une nouvelle lettre de celle déjà connue. Il est donc recommandé d'utiliser des polices sans sérif, telles que « Arial » ou « Helvetica ». Puis il sera important aussi d'utiliser un espacement fixe, c'est-à-dire utiliser une police qui espace les mots plus que la normal pour que ce soit plus clair pour les élèves dys. En 2012, une nouvelle police d'écriture a été inventée spécialement pour les élèves dys, elle s'appelle « Open Dyslexic », et elle contient des caractères accentués vers le bas, qui fait que l'on a l'impression que les mots sont collés à la ligne.

Ensuite on peut faire appel à des livres audio, des liseuses électroniques ou encore des logiciels de lecture pour aider les élèves atteints de dys, dans leur apprentissage de la lecture. Pour commencer, les livres audio ont l'avantage de permettre à l'élève dys de comprendre l'œuvre, sans pour autant qu'il se confronte à la difficulté de lire. Mais cette méthode n'est pas adaptée à tous les élèves car certains finissent par s'endormir ou leur esprit divague. De plus l'élève ne va pas profiter des illustrations, ils ne permettent pas d'apprendre ou de mémoriser. Il faut mobiliser son attention pour qu'elle ne reste que sur la lecture. Pour remédier à cela, il faut proposer à l'élève d'écouter le livre audio pendant une activité répétitive manuelle. Cette méthode leur permet de ne plus être prisonniers et contraints d'être immobiles lors d'activités de lecture, ce qui peut être difficile pour eux. Maintenant passons aux liseuses électroniques, qui sont des supports électroniques qui permettent de lire un fichier texte. Ces livres électroniques permettent de changer ou d'augmenter la police, de placer des notes pour les élèves rencontrant des difficultés de mémorisation de texte, ou de surligner certains passages. De plus, les livres électroniques comme les livres audio, permettent à certains élèves de lire, car pour certains la difficulté de lire est tellement grande qu'ils ne font plus l'effort de lire. Enfin pour finir, les logiciels de lecture appelés aussi logiciels de « text-to-speech », permettent de lire à voix haute des textes qu'on lui indique et que l'on choisit. Il est souvent essentiel et recommandé pour les élèves dys la lecture à voix haute de texte ou de consignes pour faciliter leur compréhension. Cette méthode peut être utilisée pour des devoirs en classe ou tout autres types d'exercice ayant des consignes. Ces types de logiciels peuvent aussi permettre aux élèves de vérifier ce qu'ils écrivent, c'est-à-dire leurs fautes de grammaire ou de syntaxe, car souvent quand un élève dys se relit, il relit ce qu'il pense avoir écrit et pas ce qu'il a réellement écrit.

Les élèves dys peuvent également utiliser des surligneurs ou des post-it et des marques pages autocollants, qui permettent de mettre de la couleur ou des repères dans des textes ou des consignes que les élèves peuvent s'approprier en fonction de leur besoin. Il faut faire attention à ne pas utiliser des couleurs trop claires, qui peuvent provoquer une difficulté supplémentaire chez les enfants dyslexiques car elle leur provoque des maux de tête. Chaque élève n'a pas les mêmes besoins et n'a pas besoin d'utiliser toutes ces méthodes de couleurs. Il faut laisser l'élève s'approprier les couleurs dont il aura besoin et utile pour lui.

Toutes ces méthodes permettent aux élèves dys de reprendre confiance en eux et de ne pas avoir de retard dans leur apprentissage de la lecture.

La partie méthodologique

I. L'expérimentation

1.1 Plan d'expérience

J'ai proposé aux élèves deux textes, l'un a les lettres muettes des mots en surbrillance et l'autre n'a pas de lettres muettes en surbrillance. Grâce à la différence entre ses deux textes on veut savoir si les lettres muettes mises en surbrillance peuvent aider à la compréhension d'un texte. De plus les textes sont accompagnés de questionnaires avec des questions implicites et explicites. Avec ses questionnaires je cherche à savoir si les textes ont été compris et si la surbrillance à aider les élèves à les comprendre. Les questions explicites permettent de ne pas laisser de place à la confusion et les questions implicites ne sont pas évoquer directement et entraînent des incompréhensions. Ces deux types de questions permettent de mettre en évidence les difficultés que peuvent rencontrer les élèves face à l'apprentissage de la lecture. L'apprentissage de la lecture se fait par le décodage et la compréhension.

Grâce aux textes en surbrillance et l'autre sans surbrillance, on veut observer la compréhension implicite et explicite des élèves. On veut également grâce aux textes et aux questions implicites et explicites observer les difficultés des élèves face à cette compréhension.

1.2 Participant et échantillons

J'ai réalisé l'étude de mon mémoire, dans une classe de CP sur mon lieu de stage, composée de 11 enfants. Cette classe de CP comprend des enfants âgés de 6 à 7 ans. Dans la classe il y a 6 filles et 5 garçons. Pour réaliser l'étude de mon mémoire, j'ai pris les élèves un par un en chronométrant leur temps d'activité. Pour avoir un échantillon plus important j'ai réalisé deux textes avec des questions pour chacun des textes. Je ne pouvais pas séparer les élèves en deux groupes car il n'y a que 11 élèves dans la classe. L'échantillon n'étant pas assez grand, j'ai décidé de choisir deux textes pour avoir un plus grand échantillon. Cela me permet de pouvoir avoir un plus grand nombre de résultat pour appuyer mes recherches et mes résultats.

Il y a une élève de la classe qui n'a pas participé à toute l'expérimentation car elle n'avait pas les compétences et les connaissances nécessaires pour lire un texte, le comprendre et répondre aux questions car elle était capable de lire uniquement quelques syllabes et sons simples. C'est une élève qui est en grande difficulté de lecture, elle n'arrive pas à lire des phrases, elle ne lit uniquement que des mots. J'ai donc testé mon expérimentation sur dix élèves. De plus lors de la deuxième expérimentation je n'ai que neuf élèves qui ont fait l'activité, car une élève était absente ce jour-là. Cette élève a donc fait la première expérimentation mais pas la deuxième car elle était absente.

1.3 Présentation des instruments de mesure

Pour tester mon étude, j'ai décidé d'utiliser deux textes suivis de questionnaire à destination d'une classe de CP en cycle 2. J'ai réalisé deux questionnaires, un pour chaque texte. Les textes suivis des questions seront donnés aux élèves avec un intervalle de quelques jours entre les deux textes. Il y a un texte avec les lettres muettes marquées en surbrillance, et un autre texte sans aucune surbrillance. Les deux textes sont accompagnés de questions implicites et explicites en lien avec le texte, toutes les réponses sont dans le texte. Il y a autant de question implicite que de question explicite. Chaque enfant sera chronométré lors du temps d'activité, c'est-à-dire que je lance le chronomètre au moment où il retourne la feuille, et je l'arrête au moment où il me rend la feuille.

1.4 Description des données recueillies

Les élèves n'ont pas mis le même temps entre l'activité 1 et l'activité 2, ils ont mis plus de temps pour la première que pour la deuxième activité. Les élèves ont un peu mieux réussi l'activité 2 que l'activité 1, c'est-à-dire qu'ils ont plus de bonnes réponses dans l'activité 2. Sur l'activité 1, la plupart des élèves se sont abstenus sur des questions qu'ils n'ont pas su répondre, alors que sur l'activité 2, moins d'élèves se sont abstenus de répondre à certaines questions. En général les enfants ont mieux répondu aux questions implicites dans l'activité 1 que dans l'activité 2. En revanche c'est l'inverse pour les questions explicites, les élèves ont répondu à plus de question explicite dans l'activité 2 que dans l'activité 1. Les élèves ont mis plus de temps à lire et répondre aux questions dans l'activité 1 que dans l'activité 2. De plus les élèves ont un peu plus butté sur des mots dans l'activité 1 que dans l'activité 2.

1.5 Protocole, description de la procédure

Les élèves prennent connaissance de la fiche. Ils commencent par écrire leur prénom en haut de la feuille puis ils lisent le texte. Ils prennent leur temps pour le lire, ils ont la possibilité de le lire dans leur tête ou de le lire à voix haute. Ensuite le professeur des écoles lit les questions avec eux. Les élèves doivent reprendre les éléments du texte pour répondre aux questions. Toutes les réponses aux questions sont dans le texte. Quand ils ont trouvé la réponse à leur question, ils doivent l'écrire sous la question, sur les lignes prévus à cet effet. Quand les élèves ont répondu à toutes les questions, ils me rendent la feuille. Pour les deux fiches, le protocole est le même, ce n'est uniquement que le texte et les questions qui changent. Si les élèves n'ont pas la réponse à la question, ils peuvent passer à la suivante, sans forcément y répondre. Ils peuvent revenir dessus à la fin de l'activité.

1.6 Présentation de la méthode d'analyse des données

Après avoir récupéré les questionnaires des élèves, j'ai récolté les différentes informations que j'ai pu observer dans un tableau Excel. Dans un premier temps, j'ai relevé sur chaque fiche, les questions avec les bonnes réponses, les questions avec les mauvaises réponses et les questions sans réponse. Ensuite, sur chaque fiche j'ai relevé dans les bonnes réponses aux questions, le nombre de question répondu implicite et le nombre de question répondu explicite. De plus dans le tableau Excel, pour chaque enfant j'ai inscrit le temps qu'ils avaient mis pour réaliser la fiche activité. Ensuite j'ai calculé les moyennes pour chaque réponse aux questions, pour pouvoir ensuite comparer les résultats obtenus entre les deux activités.

II. Résultats

Les élèves ont mis plus de temps à réaliser l'activité 1, qu'à réaliser l'activité 2. On va d'abord interpréter les résultats des bonnes réponses, des mauvaises réponses et des questions sans réponses. Dans les réponses aux questions, on peut observer que le nombre de bonnes réponses est plus important dans l'activité 2 avec une moyenne de 3,5 que dans l'activité 1 avec une moyenne de 2,9. En revanche, on peut observer une augmentation du nombre de mauvaises réponses de l'activité 1 à l'activité 2. En effet, en observant les moyennes du nombre de mauvaises réponses des deux questionnaires, on se rend compte que la moyenne du

questionnaire 1 est de 1,9 et que la moyenne du questionnaire 2 est de 2,3. Ainsi les élèves ont eu plus de mauvaises réponses aux questionnaires 2 qu'au questionnaire 1. Cependant pour ce qui est du nombre de questions sans réponses, on observe que la moyenne du questionnaire 1 est de 1,2 et que la moyenne du questionnaire 2 est de 0,1. On observe donc une diminution du nombre de questions sans réponse entre le questionnaire 1 et le questionnaire 2.

Maintenant on va regarder les résultats du nombre des réponses implicites et explicites dans les bonnes réponses. D'abord on observe une diminution dans le nombre de bonnes réponses aux questions implicites. En effet, les élèves ont répondu juste à plus de questions implicites avec une moyenne de 1,2 pour l'activité 1 et avec une moyenne de 1 pour l'activité 2. En revanche on observe une augmentation dans le nombre de bonnes réponses aux questions explicites. En effet, les élèves ont répondu juste à plus de questions explicite avec une moyenne de 1,7 pour l'activité 1 contre une moyenne de 2,5 pour l'activité 2.

III. Discussion

Les élèves ont répondu à plus de questions justes au deuxième questionnaire qu'au premier questionnaire. En effet, je me suis rendu compte que les élèves étaient plus à l'aise avec les questions du deuxième questionnaire. Il en est de même pour l'abstention de réponse à certaine question, car très peu d'élèves n'ont pas répondu à toutes les questions lors du deuxième questionnaire, alors que la plupart des élèves avaient laisser plusieurs questions sans réponses lors du premier questionnaire. En revanche, les élèves ont répondu faux à plus de questions au deuxième questionnaire qu'au premier questionnaire. Lors de la phase d'activité j'ai observé que les élèves étaient plus à l'aise avec la lecture, mais que certains n'étaient pas très concentrés et qu'ils essayaient de répondre le plus vite possible aux questions. En effet, lors du premier questionnaire quand les élèves n'avaient pas la réponse à une question ils passaient à la question suivante sans donner de réponse. Cependant, lors du deuxième questionnaire, il y a moins de questions sans réponse, mais plus de mauvaises réponses, car même si les élèves ne connaissaient pas toujours la réponse, ils essayaient quand même de donner une réponse. On peut observer cette différence par une augmentation de la confiance en soi des élèves entre les deux questionnaires, les élèves se font plus confiance lors du deuxième questionnaire.

Les questions implicites ont été mieux réussies lors du premier questionnaire que lors du deuxième. Ce qui montre que les lettres muettes en surbrillance dans le premier texte ont aidé les élèves à répondre aux questions implicites. Cependant les questions explicites ont été mieux

réussies lors du deuxième questionnaire que lors du premier questionnaire. Cet élément montre que les élèves sont plus à l'aise avec la lecture et la compréhension de la lecture car ils en ont une meilleure expérimentation. Pour les élèves de cycle 2, les éléments implicites dans un texte sont plus difficiles pour eux à trouver que les éléments implicites qui sont évoqués clairement dans le texte. Les éléments implicites sont difficiles pour eux car ce n'est pas évoqué clairement dans un texte. C'est pour cela en général que l'implicite est plus complexe et difficile que l'explicite.

Enfin, on observe une différence de temps lors de la phase de l'activité entre les deux questionnaires. En effet, les élèves ont été plus rapides lors du deuxième questionnaire. Cet élément veut dire que les élèves sont plus performants en lecture, c'est-à-dire en déchiffrage et en compréhension. Les deux questionnaires ont été réalisés à une semaine d'intervalle. On peut donc observer que les élèves ont progressé en lecture en une semaine, ils sont plus performants et ont pris confiance en eux.

L'apprentissage de la lecture est un processus complexe, qui prend du temps pour être maîtrisé et compris des élèves. Mais grâce à cette expérimentation, on peut se rendre compte qu'il faut un entraînement rigoureux, continu et ritualisé pour que les élèves aient une bonne maîtrise de la lecture. Il est important que les élèves s'entraînent régulièrement à lire pour bénéficier d'un décodage fluide et plus simple et surtout pour aller vers la compréhension des textes lus. Il est important d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages et leur entraînement de la lecture, en leur apportant différentes méthodes leur permettant un apprentissage de la lecture. Ainsi l'expérimentation, montre que les élèves ont besoins de temps pour une lecture fluide, et que les lettres muettes en surbrillance peuvent aider certains dans la lecture, mais peut également freiner certains enfants dans la lecture. C'est pour cela que l'on observe des améliorations comme des régressions entre les deux questionnaires transmis aux élèves, car tous les élèves sont différents et ont besoin de méthodes différents.

J'ai pu observer, grâce à ces deux questionnaires, que les élèves n'avaient pas les mêmes besoins et qu'une méthode n'était pas universelle. Effectivement les lettres muettes en surbrillance peuvent aider certains élèves dans la lecture, mais cette méthode peut aussi gêner certains élèves lors de la lecture d'un texte. C'est pour cela qu'il est important que l'enseignant essaient plusieurs méthodes d'apprentissage de la lecture pour que chaque élève trouve la

méthode qui lui est appropriée. J'ai pu observer que certains élèves ne fournissaient que le strict minimum en lecture, car il trouve des méthodes pour que se soit l'enseignant qui lise à leur place. Ces élèves-là, n'ont pas forcément besoin de méthode particulière, ils doivent juste se mettre au travail, et l'enseignant doit les encourager à s'y mettre. Certains élèves manquent d'entraînement à la lecture car ils ne profitent pas des occasions pour lire. Il est donc parfois difficile pour l'enseignant d'apporter les bonnes méthodes à certains élèves, qui ne sont pas forcément en difficulté de lecture mais ont juste du mal à se mettre au travail. Suivant le moment dans la journée l'activité ne sera pas réalisée de la même façon, car les élèves ont des moments plus propices de concentration que d'autre moment. Il faut donc bien choisir le moment.

Si je veux le mettre en place dans ma classe plus tard, je distribuerais un texte avec les lettres muettes en surbrillance. Je regarderais les élèves qui sont à l'aise avec cette méthode. Et je continuerais à l'utiliser toute l'année si cela peut aider les élèves, mais je ne continue pas à le donner aux élèves que ça gêne. Pour les élèves que ça gêne, je trouverai une autre méthode qui les aidera dans la lecture. De plus, je proposerai régulièrement de courts textes aux élèves, pour qu'ils puissent s'entraîner à la lecture. Je leur proposerai des textes similaires pour que les élèves retrouvent une régularité qui les aidera dans la lecture.

Conclusion

Pour aider les élèves face aux difficultés de lecture, il est essentiel de mettre en place des méthodes pour palier à ces difficultés. Il faut donc essayer de mettre en place différentes méthodes. Dans ma classe de stage en CP, j'ai proposé un texte avec des lettres muettes en surbrillances et un autre texte sans lettres en surbrillances. Avec ses deux textes je voulais observer si les lettres en surbrillances pouvaient aider à la compréhension d'un texte pour les élèves. Les difficultés de lecture peuvent être liées au décodage et à la compréhension. Souvent les élèves qui ne savent pas décoder, ne peuvent pas comprendre un texte aisément donc il faut trouver des méthodes pour les aider à décoder un texte plus facilement et pouvoir les aider dans sa compréhension. La surbrillance peut être une aide pour certains élèves mais pas pour tous car chaque élève n'a pas besoin de la même méthode. La surbrillance a permis d'aider les élèves sur la compréhension du premier texte, en effet les élèves ont répondu à un grand nombre de réponses notamment à des questions explicites. Mais grâce à cette expérimentation, j'ai pu observer que les élèves face à l'apprentissage de la lecture avaient progressé à la suite des nombreux entraînements et pris confiance en eux. Ces entraînements ont permis aux élèves de

maitriser la lecture et donc de prendre confiance en eux. Ainsi lors du deuxième texte, j'ai pu observer que grâce à ces entraînements et à leur confiance en eux, qu'ils avaient donné de bonnes réponses aux questions et qu'ils y avaient une diminution voir une disparition de question sans réponse. Certains élèves ont même mieux réussi à répondre aux questions implicites, qui n'avaient pas forcément été bien comprise lors du travail du premier texte. Ainsi l'entraînement et la confiance en soi est très efficace pour apprendre la lecture et pouvoir s'améliorer.

Bibliographie

-www.ffdys.com/troubles-dys

-<https://troubledapprentissage.com/troubles/troubles-dys>

-<https://editions.nathan.fr/actualites/communiqués-de-presse/entraîner-le-cerveau-a-resister>

-<https://www.inserm.fr/actualites-et-evenements/actualites/mooc-attention-ca-apprend>

-Eduscol, les programmes scolaires

-<https://www-reseau-canope.fr/blog-savoirs-cdi/wp-content/uploads/2015/09/guidedesuiviepourlesprofs1.pdf>

-Académie de Strasbourg.

Annexes

Prénom : 

Le CP de Sami :

Sami avale le reste du bol et finit sa tartine.
Sami a mis un polo, un bermuda vert et ses tennis favorites.
Papa l'amène.
Sami est fier.
Il a madame Alfa.
Super !
Sur la liste du CP,
il y a les amis de Sami : Léo et Tom ! il est ravi.
Les papas et les mamans partent.
Léo verse une larme...
Sami, Tom et Idriss le rassurent.
Sami s'est mis près de Tom.
Et léo s'est mis près d'idriss.
Madame Alfa appelle les élèves un par un.
Elle donne les livres.
A midi, les 3 amis rient.
Dehors, il y a même des CM2.
L'après-midi, madame Alfa dit de sortir les stylos.
A la sonnerie, Sami sort.
Maman est là !

Questions :

- ✓1)- Qui sont les amis de Sami ? _____

- ✓2)- Comment s'appelle la maitresse de Sami ? léo et Tom

- ✓3)- Qui est le « il » dans la phrase « il est ravi. » ? madame alfa
sami
- ✗4)- Qui est le « le » dans la phrase « Sami, tom et Idriss le rassurent. » ?
l'ami
- ✗5)- De quel couleur est le bermuda de Sami ? _____

- ✓6)- Qui est le « elle » dans la phrase, « elle donne des livres » ? madame alfa
alfa

Prénom : 

Dimanche en famille :

Le dimanche, Sam fait des activités en famille.
Le matin, il fait des crêpes avec son père.
Sam joue avec son grand frère tout l'après-midi.
Ils jouent aux petites voitures.
Lili les regarde jouer avec joie.
Lili est la sœur de Sam.
Elle est trop petite pour jouer avec eux.
Le soir, la mère de Sam lit une histoire à toute la famille.

Questions :

✓1)-Qui fait les crêpes avec Sam ? son père

X2)-Qui est le « les » dans la phrase : « Lili les regarde jouer avec joie » ? Sam
et son grand frère

✓3)-Que fait Sam tout l'après-midi ? jouer

X4)-Qui est le « eux » dans la phrase : « Elle est trop petite pour jouer avec eux » ? Lili

✓5)-Qui lit une histoire à toute la famille ? maman

✓6)-Qui est le « elle » dans la phrase : « Elle est trop petite pour jouer avec eux » ? Lili

Questionnaire 1							
Elève	temps	Nombre de bonnes réponses	Nombre de mauvaises réponses	Nombre de questions sans réponses		Nombre de bonnes réponses implicites	Nombre de bonnes reponses explicites
M	0:11:31	2	2	2		2	0
AI	0:11:32	4	1	1		2	2
W	0:19:51	4	1	1		2	2
N	0:07:41	3	1	2		1	2
SA	0:15:49	3	3	0		1	2
E	0:15:25	2	4	0		0	2
ST	0:19:00	1	2	3		1	0
AY	0:15:35	3	2	1		1	2
C	0:30:00	3	2	1		1	2
I	0:16:58	4	1	1		1	3
MOYENNE	0:16:20	2,9	1,9	1,2		1,2	1,7
Questionnaire 2							
Elève	Temps	Nombre de bonnes réponses	Nombre de mauvaises réponses	Nombre de questions sans réponses		Nombre de bonnes réponses implicites	Nombre de bonnes réponses explicites
M	0:09:05	3	3	0		0	3
AI	0:05:53	4	2	0		1	3
W	0:11:02	4	2	0		1	3
N	0:06:52	5	1	0		2	3
SA	0:08:50	3	2	1		0	3
E	0:09:00	4	2	0		1	3
AY	0:08:10	5	1	0		3	2
C	0:15:26	3	3	0		0	3
I	0:17:13	1	5	0		1	0
MOYENNE	0:10:10	3,55555556	2,33333333	0,11111111		1	2,55555556